

*Discours de*

*Son Excellence Mme Ameenah Gurib-Fakim,*

*G.C.S.K., C.S.K., PhD,*

*Présidente de la République de Maurice*

*à l'occasion de la*

*Cérémonie d'Ouverture*

*De*

*Premières Assises de la Science, de la Recherche  
et de l'Innovation en Indianocéanie*

*Jeudi 29 octobre 2015 à 10h30*

*Intercontinental Hotel, BalACLava*

*Messieurs les Ministres*

*Excellence, Madame l'Ambassadeur délégué à la Science, la Technologie et l'Innovation, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,*

*Excellence, Monsieur l'Ambassadeur de France,*

*Excellence, Madame l'Ambassadeur Déléguée de l'Union européenne,*

*Mesdames et Messieurs les représentants du corps diplomatique,*

*Mesdames et Messieurs les représentants des Etats membres de la Commission de l'Océan Indien,*

*Distingués Invités*

*Mesdames et Messieurs*

**Bonjour tout le monde !**

**Je suis particulièrement heureuse de participer aujourd'hui aux «Premières Assises de la Science et de l'Innovation en Indianocéanie», une région comprenant exclusivement des îles qui doivent faire face aux mêmes contraintes à savoir l'isolement, l'étroitesse de leurs marchés, la fragilité de leur environnement et l'exposition aux catastrophes naturelles.**

**Je voudrais d'abord et avant tout saluer cette louable initiative de la Commission de l'Océan Indien qui intervient à un moment décisif dans la recherche de solutions afin d'accélérer la transition des économies de la région vers des économies fondées sur la science, la technologie et l'innovation.**

**La recherche porte effectivement l'espoir de solutions nouvelles.**

**C'est un événement qui vient à un moment opportun, dans un contexte d'importantes mutations économiques sur le plan mondial alors que nos sociétés connaissent elles aussi de profondes transformations.**

**Donc, face à ces nouveaux enjeux, je ne peux que féliciter la Commission de l'Océan Indien, d'avoir placé la Science et la Recherche ainsi que l'Innovation au centre des débats tout en mettant l'accent sur la sécurité alimentaire, la crise énergétique et le réchauffement climatique.**

**Ceci afin de rechercher de solutions appropriées et adaptées aux îles de la région.**

**Il est aujourd'hui un fait indéniable que la recherche et l'innovation sont à la base de la croissance économique, de la création de richesse mais également de l'amélioration de la qualité de vie.**

**La Recherche, plus particulièrement dans les sciences et les technologies s'affirme de plus en plus comme le moteur du développement économique d'un pays.**

**Nous n'avons pour cela, qu'à observer la performance et le niveau de développement des pays dits émergents, dont le succès économique repose en très grande partie sur un investissement massif dans l'éducation, la formation, la recherche, l'innovation et les nouvelles technologies.**

**Nous ne pouvons donc que vous féliciter pour cette démarche ambitieuse consistant à placer la recherche et l'innovation au centre de la stratégie commune de la région indianocéanique avec des priorités fortes en faveur de l'excellence scientifique en vue de soutenir une croissance durable.**

**Le concept de développement durable permet en effet de concevoir pour nos sociétés, une croissance économique soutenue mais dépourvue des inconvénients que les modes de production traditionnels ont occasionnés à l'environnement aussi bien qu'à la qualité de vie.**

**Le développement durable demeure aujourd'hui une priorité à la fois nationale et internationale.**

**Il vise surtout à maintenir un équilibre entre l'efficacité économique, la préservation de l'environnement et la distribution équitable des richesses.**

**La science et l'innovation constituent bel et bien un levier indispensable au développement durable de notre région.**

**En mettant l'accent sur une politique de développement durable, nous pourrons en même temps stimuler l'innovation qui a son tour favorisera le progrès social et la croissance économique.**

**Nous avons aujourd'hui certainement dépassé la dichotomie consistant à opposer systématiquement le développement durable à l'économie et à l'emploi.**

**Toutes les études démontrent que la croissance économique va généralement de pair avec des pratiques durables, lesquelles offrent un potentiel de développement élevé.**

**La science et l'innovation permettent ainsi de réduire les coûts élevés du modèle traditionnel de développement économique, notamment les coûts liés à la pollution ou au gaspillage des ressources et de l'énergie.**

**Le développement durable appelle obligatoirement à une révision, parfois même une refonte des modes actuels de production, de consommation et d'occupation du territoire.**

**La Science est ainsi devenue un instrument indispensable pour mieux comprendre les phénomènes complexes en jeu.**

**La technologie et l'innovation offrent pour leur part, un éventail de solutions non seulement pour remédier aux multiples problèmes causés par le développement mais surtout de les prévenir afin de ne pas mettre en danger les générations futures.**

**Les politiques gouvernementales et les pratiques en cours ne peuvent donc plus faire l'impasse sur l'importance de promouvoir le développement durable et d'en faire une priorité absolue.**

**Comment faire une corrélation entre recherche et développement économique ?**

**Il faut ici reconnaître que notre région, tout comme de nombreux pays du continent africain, accusent un retard certain dans le domaine de la recherche scientifique, technologique et de l'innovation par rapport au reste du monde.**

**J'ai ainsi récemment eu le privilège d'être invitée au lancement de « *l'Alliance for Acceleration Excellence in Science in Africa* » au Kenya; une grande première sur le continent africain qui vise à développer le secteur de la recherche et surtout à donner davantage d'autonomie et de responsabilités aux scientifiques Africains pour soutenir le développement durable.**

**La corrélation entre la recherche scientifique et le développement économique est aujourd'hui établie car les pays qui investissent dans la recherche sont également ceux qui enregistrent d'une manière générale de meilleurs résultats économiques.**

**Il n'est donc pas étonnant de constater que les pays qui se distinguent en Afrique dans le domaine de la Recherche scientifique et la technologie, à savoir le Nigeria, l'Afrique du Sud, l'Egypte et l'Algérie se classent aussi parmi les premiers en terme du Produit National Brut.**

**Une étude de la Banque Mondiale a par ailleurs procédé à une comparaison entre le développement des pays de l'Afrique Subsaharienne et celui de la Malaisie ainsi que du Vietnam entre 2003 et 2012.**

**Ces deux pays du Sud-est asiatique étant en fait, au début de l'étude, au même niveau en matière de recherche que l'Afrique Subsaharienne.**

**Cette étude démontre que les pays de l'Afrique Subsaharienne ont pratiquement doublé leurs travaux de recherche axés majoritairement sur la recherche médicale entre 2003-2012.**

**Ces pays ont par la même occasion enregistré une bonne croissance économique.**

**Cette croissance est demeurée toutefois bien inférieure à celle de la Malaisie et du Vietnam qui ont eux, consacré la plus grande partie de leurs recherches aux Sciences et à la Technologie, à l'Ingénierie et les mathématiques.**

*Mesdames et Messieurs,*

**Le temps est aujourd'hui à l'action.**

**Les décideurs des pays membres de la COI doivent comprendre qu'il est impérieux d'investir dans l'éducation, la formation, la recherche et l'innovation, la science et la technologie pour atteindre un plus grand niveau de développement.**

**Il s'agit de répondre aux nouveaux besoins de notre économie afin de faire face aux grands défis du 21<sup>e</sup> siècle et d'assurer une meilleure intégration de notre région dans l'économie mondiale.**

**Dans cette perspective, le monde académique doit également revoir son mode de fonctionnement et être prêt à relever de nouveaux défis, défis d'organisation interne, défis d'adaptation aux changements de société et à la compétition internationale.**

**Cette nouvelle approche doit surtout intégrer les enjeux de la connaissance et les enjeux économiques et sociaux des pays de la région.**

**Il est nécessaire de repenser les méthodes pédagogiques pour développer la créativité, la curiosité et l'esprit d'entreprendre en encourageant des formations pluridisciplinaires.**

**Il faut absolument encourager nos jeunes à entretenir une relation positive avec la science et les technologies**

**Les universités doivent pour leur part inventer un modèle de formation naturellement tournée vers la connaissance de l'entreprise et encourager le développement d'unités mixtes public-privé.**

**Elles doivent créer des passerelles avec les entreprises et favoriser les mobilités entre la recherche et le monde du travail, d'où la nécessité d'un dialogue permanent entre les différents acteurs.**

**Il faut également développer la culture de l'innovation et renforcer les modules de formation à la culture entrepreneuriale.**

**Je me permets, pour avoir moi-même personnellement fait l'expérience des difficultés que rencontrent les chercheurs dans un environnement où les facilités sont limitées, d'appeler les Scientifiques à communiquer davantage autour de leurs travaux en les rendant accessibles à la population.**

**Ils ne doivent pas hésiter à diffuser leurs travaux et encourager le dialogue avec les étudiants et les représentants du monde socio-économique, de l'Etat, voire des autorités régionales.**

**Ces interactions entre science et société ne pourront qu'aboutir à un meilleur partage des savoirs.**

**La réussite de la recherche et de l'innovation devraient ainsi conduire à la bonne santé de notre économie, de nos entreprises, de nos administrations et de nos sociétés.**

**Cependant, il faut aussi reconnaître que la recherche qui requiert des financements importants, n'est pas toujours considérée comme une priorité par les pays en développement.**

**C'est ainsi que nous sommes bien loin de l'objectif fixé par l'Union Africaine dans le plan d'action de Lagos demandant à tous les pays de l'Union Africaine d'allouer 1% de leur PNB à la recherche scientifique.**

**Il n'y a hélas, à ce jour que deux pays à savoir l'Afrique du sud et la Tunisie qui seraient en passe d'atteindre cet objectif.**

**Si nous accueillons favorablement l'apport des bailleurs de fonds internationaux pour soutenir nos efforts de recherche, les gouvernements de nos pays respectifs doivent impérativement faire les efforts nécessaires pour investir dans la recherche scientifique.**

**La recherche est, il est vrai, un processus à long terme.**

**Les grandes découvertes sont rarement le résultat de travaux entrepris pour régler rapidement un problème.**

**Elles interviennent le plus souvent par surprise grâce à l'effort soutenu de chercheurs dont la démarche repose sur la critique et le questionnement permanent.**

**Les travaux de recherche dont la rentabilité est parfaitement imprévisible ne sont que très rarement financés par les circuits économiques et privés, même s'il arrive que certaines entreprises acceptent de financer certaines initiatives.**

**C'est pourquoi les pouvoirs publics ont un rôle primordial à jouer dans le financement de la recherche.**

**Ces derniers doivent créer les conditions nécessaires en vue d'encourager les entreprises et les actionnaires à investir dans la Recherche scientifique et l'innovation.**

**Permettez-moi ici de citer l'exemple de L'Etat mauricien qui a pris une excellente initiative en introduisant un programme national d'innovation à hauteur de 125 millions de roupies dans le but de promouvoir une nouvelle culture de la Recherche et du Développement.**

**Ce programme, favorisant le partenariat entre les entreprises et le monde académique, devrait donner une impulsion supplémentaire à la création de produits et services innovants.**

**Nous devons donc au niveau des Etats membres définir une stratégie régionale œuvrant à créer l'écosystème adéquat incluant la législation et**

**les infrastructures, afin de faciliter la recherche, le transfert de connaissances et des technologies tout en mettant en place une gouvernance moderne et respectueuse des identités de chacun.**

**L'objectif est de doter la région d'un nouvel Agenda de la Recherche et de l'Innovation afin de faire face aux enjeux sociétaux du 21<sup>ème</sup> siècle et relever les défis de la croissance.**

**La science ne connaît pas de frontières encore moins aujourd'hui.**

**Je fais donc un appel aux chercheurs de la région à maintenir un esprit d'ouverture et de curiosité et à être actifs dans toutes les filières scientifiques.**

**L'investissement dans la recherche et l'innovation est capital pour construire l'avenir, tout comme l'investissement dans l'éducation et la formation professionnelle !**

**La COI pourrait devenir une excellente plateforme pour favoriser les projets bi, voire tri-nationaux en soutenant les projets portés par les entreprises et les centres de recherche.**

**Nous pourrions par la même encourager la mobilité étudiante en créant des programmes d'échanges entre nos îles pour les étudiants des filières scientifiques et technologiques.**

**Notre région doit ambitionner à devenir un acteur du changement non plus un simple spectateur.**

**La signature des deux accords-cadres entre la COI et deux grands organismes français de recherche marque, nous l'espérons, le premier pas dans cette direction.**

**L'accord avec le Centre de Coopération internationale en Recherche agronomique pour le Développement vise à mettre en place une plateforme régionale de recherche agronomique pour le développement permettant le développement d'une recherche d'excellence en matière agronomique en fédérant au travers de projets communs les partenaires implantés à La Réunion et ceux des pays de l'océan Indien.**

**Le partenariat entre la COI et l'Institut de Recherche pour le Développement a quant à lui pour objet de «*définir un cadre de coopération, de concertation et d'échange d'informations, de promotion et de suivi d'activités de recherche, de formation, d'expertise et d'information scientifique*» dans des domaines aussi variés que le climat, les écosystèmes marins de l'océan Indien, la santé humaine et les maladies émergentes, les bases de données et d'observations.**

**Je comprends que l'objectif est d'étudier la mise sur pied d'un Grand Observatoire de l'océan Indien qui réunirait les enjeux scientifiques autour de deux axes:**

**les risques environnementaux et sanitaires, d'une part, et la biodiversité, les ressources et les services éco systémiques associés aux milieux terrestres et marins, d'autre part.**

*Mesdames et Messieurs,*

**Vous serez appelés lors de ces assises à réaliser un bilan des travaux de recherche dans la région dans le domaine des sciences, incluant les sciences humaines, de présenter des pistes de développement stratégique et formuler des propositions qui pourraient constituer l'armature d'une feuille de route régionale en matière de recherche.**

**J'ai parfaitement confiance dans notre capacité collective à y parvenir.**

**C'est un pari certes difficile, mais aussi exaltant car il sollicite notre imagination, notre créativité et notre volonté à relever des défis.**

**Vous pouvez compter sur mon soutien pour la réussite de ce formidable projet d'intérêt général qui nous mobilise tous, dans notre diversité, nos différences, mis au service des générations à venir.**

**Je vous remercie par avance de votre contribution aux travaux de ces assises.**

**Merci de votre attention et surtout de votre engagement sans lequel rien ne sera possible.**

**Je vous souhaite bonne chance et plein succès dans vos délibérations.**